

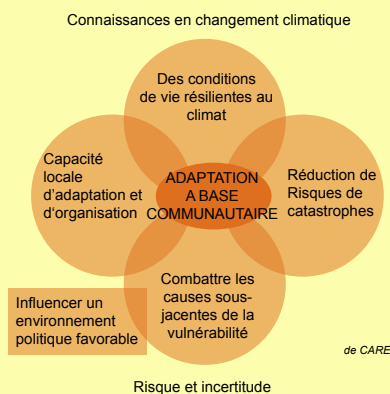
TABLE DES MATIERES

Adaptation à Base Communautaire – Des Expériences venant d’Afrique	1
L’adaptation à travers les Champs Ecoles Paysans au Mozambique	2
Planification de scénarii climatiques tenant compte des spécificités culturelles	3
Elaboration de Plans d’Actions Communautaires d’Adaptation (PACA) au Niger	4
Les animateurs communautaires donnant l’exemple sur l’adaptation au Ghana	5
Les réseaux de la Société Civile font le plaidoyer de l’Adaptation au Changement Climatique	6
Les femmes se prononcent sur la vulnérabilité, la résilience et le changement climatique	7
Le Système d’Alerte Précoce en lien avec l’adaptation à Dakoro, Niger	8

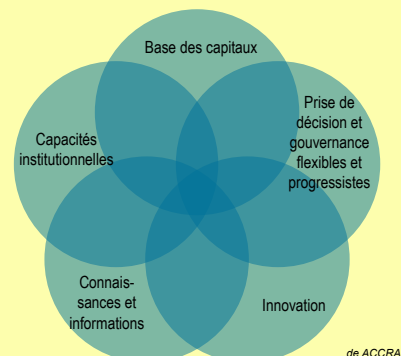
A propos de Joto Afrika

Joto Afrika est une série de publications d’informations et de ressources en ligne sur l’adaptation au changement climatique en Afrique sub-saharienne. Cette série permet de comprendre les questions, opportunités et obstacles auxquels sont confrontées les populations pauvres en cherchant à s’adapter au changement climatique et à sortir de la pauvreté.

Cadre d’Adaptation à Base Communautaire



Cadre de Capacité Locale d’Adaptation



Adaptation à Base Communautaire – Des Expériences venant d’Afrique

Editorial

L’Adaptation à Base Communautaire (ABC) devient de plus en plus reconnue comme une approche permettant d’aider les communautés vulnérables à s’adapter au changement climatique. Ses effets ont déjà commencé à se faire ressentir au niveau des communautés de pasteurs et d’agriculteurs au Ghana, au Niger, au Kenya et au Mozambique où intervient le Programme d’Apprentissage en Adaptation (ALP) mis en œuvre par CARE International. Des saisons pluvieuses de plus en plus courtes et tardives, des sécheresses, des inondations inattendues, et plusieurs autres choses mettent à mal à la fois les mécanismes traditionnels de préservation des conditions de vie résilientes contre les défis externes et l’efficacité des opportunités de développement.

Depuis le début des années 2010, ALP a élaboré et testé des approches participatives en ABC dans 40 communautés, en collaboration avec 11 communes et 8 ONG locales à travers ses 4 pays d’intervention. Le cadre de l’ABC de CARE a servi de concept unificateur de base de ce travail. Ayant constaté que la capacité d’adaptation constitue une condition préalable importante pour une adaptation efficace et durable, ALP travaille aussi avec le Cadre de Capacité Locale d’Adaptation d’ACCRA. ALP a connu des succès et rencontré des obstacles dans son travail de facilitation et de renforcement des capacités des communautés à planifier et à mettre en œuvre des actions d’adaptation pouvant répondre à leurs priorités et capacités. De nouvelles approches ont vu le jour, notamment en ce qui concerne l’accès et l’utilisation d’informations climatiques et dans le fait de permettre aux communautés vulnérables de tenir compte des probabilités et des incertitudes afin de renforcer leurs capacités en matière de gestion de risques et d’anticipation dans la prise de décision.

La présente édition de Joto Afrika met en exergue un certain nombre de modèles ABC, leurs résultats au niveau communautaire et les leçons pour une ABC réussie, tels qu’issus des expériences de ALP :

- **La Planification Participative de scénarii** permet un accès multi-acteurs et une discussion sur les prévisions saisonnières du temps et produit des scénarii et des directives pour une planification flexible en adaptation.
- **Les champs écoles paysans** s’avèrent être un mécanisme populaire de renforcement de la capacité d’adaptation en rapport avec des systèmes agricoles résilients, la promotion de la durabilité environnementale avec en plus une production plus sécurisée et le renforcement de l’innovation agricole.
- **La Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) et les Systèmes d’Alerte Précoce (SAP)** constituent d’importantes réponses là où des événements climatiques extrêmes et chroniques mettent en péril la sécurité des conditions de vie. La RRC/SAP à base communautaire permet d’avoir plus d’informations localisées

sur la vulnérabilité, conduisant ainsi à la prise de décisions et à la conduite d’actions plus adoptées au contexte local. L’introduction de pluviomètres en vue de renforcer les connaissances et les données locales sur la pluviométrie renforce la capacité des communautés au Niger et au Ghana pour une prise de décisions saisonnières et à plus long terme quant à la variété des cultures et au choix des plantations et des productions.

- **Les moniteurs communautaires** ou animateurs aident à mobiliser les communautés, à enregistrer les données pluviométriques, à assurer le suivi des risques, à garantir l’implication des femmes et des plus vulnérables et à favoriser la communication à double sens, ce qui permettra aux personnes vulnérables et aux groupes d’illettrés d’acquérir des capacités d’adaptation et d’apporter leur savoir à la planification en matière d’adaptation.
- **Des plans d’adaptation à base communautaire** propres aux communautés, et mis en œuvre par elles mêmes, sont mis en place au Niger suite à la facilitation d’un processus de planification communautaire participatif et orienté vers le genre. Les autorités locales se disent prêts à tenir compte de ces plans et à intégrer l’adaptation dans leur prochain cycle de planification en matière de développement.
- Pour une réponse d’adaptation efficace au plan national, les politiques et plans gouvernementaux doivent appuyer les systèmes pour la prise de décisions favorables à l’adaptation au niveau local, avec un accès aux informations climatiques utiles et des allocations budgétaires pour des plans de développement et RRC favorables à l’adaptation et faisant la promotion de la capacité d’adaptation au niveau local. **Les réseaux de la société civile en adaptation au changement climatique**, enrichis par les expériences locales en matière de changement climatique et des questions d’adaptation discutées dans le cadre du processus global de la CCNUCC, contribuent de façon significative aux décisions en matière de politique.
- Reconnaissant que ce sont les femmes qui sont le plus souvent les plus vulnérables aux impacts du changement climatique, tout en disposant aussi de capacités et de connaissances singulières, et que les changements climatiques ont une influence sur la dynamique genre au niveau communautaire, l’ABC met un accent particulier sur la participation des femmes et sur le fait d’assurer une plus grande égalité hommes/femmes dans la prise de décision en matière d’adaptation. **Les voix de femmes rurales** sur ce que c’est que la résilience constitue une bonne matière à réflexion pour les praticiens de l’ABC.

Fiona Percy

Coordnatrice du Programme Régional de ALP, CARE International

fiona@careclimatechange.org

Voir aussi

Cadre de la Capacité Locale en Adaptation : <http://community.eldis.org/.59d669a8/research.html>



L'adaptation à travers les Champs Ecoles Paysans au Mozambique

Agriculture de Conservation à Sinhanhe, Mozambique © Fiona Percy 2012

80% des petits propriétaires terriens dépendent des pratiques agricoles pluviales, non mécanisées et de subsistance pour leur survie. Les services de vulgarisation, ainsi que les intrants tels que les engrais, les pesticides et les variétés améliorées de cultures permettant d'améliorer la productivité ne sont pas faciles d'accès. D'autres entraves aux conditions de vie, à la productivité agricole et à la sécurité alimentaire sont l'irrégularité progressive des précipitations, les cyclones et les températures élevées.

Les Champs Ecoles Paysans (CEP) existent dans plusieurs pays à travers le monde. Contrairement au transfert de connaissances d'un expert en vulgarisation à un paysan, les CEP mettent l'accent sur des méthodes participatives d'enseignement et sont particulièrement adaptés à l'apprentissage des adultes. Les paysans visitent régulièrement les CEP où ils font l'expérimentation de différentes techniques agricoles et de plusieurs variétés de cultures afin d'observer et d'analyser comment et pourquoi différents résultats sont produits à la suite des décisions éclairées qu'ils ont eu à prendre en matière de techniques agricoles.

Dans le district de Angoche, au Nampula, CARE International et l'Association Nationale des Vulgarisateurs Ruraux (AENA), utilisent les CEP pour renforcer les liens entre fournisseurs de services agricoles et développer les capacités des paysans en techniques d'agriculture durable. Chaque semaine, les paysans se retrouvent sur un lopin de terre servant de CEP pour s'exercer de façon pratique en Agriculture de Conservation (AC) tout au long de la saison, en mettant l'accent sur la protection et le renforcement de la fertilité des sols et en introduisant une plus grande gamme de cultures et de variétés de cultures. L'AC utilise du paillis, de l'engrais vert (des cultures pouvant améliorer la fertilité des sols, des herbes et arbres tels que la mucuna, lablab, le Faidherbia albida, Gliricidia sepium), le mélange de cultures et la rotation entre l'arachide, le pois cajan et le niébé entre les plants de la culture principale de manioc. Ceux-ci couvrent le sol, augmentent la rétention de l'eau de pluie, recyclent les nutriments et améliorent la structure des sols. Des variétés résistantes de manioc permettent de lutter contre les maladies résultant des impacts du changement climatique.

ALP Mozambique fait partie des 5 projets de CARE et de l'AENA qui mettent en œuvre 50 CEP, avec environ 1.250 paysans provenant de communautés vulnérables établies sur les côtes et à l'intérieur des terres dans la Province du Nampula. Des sols pauvres, un accès à l'eau limité, des infrastructures et des moyens de transports insuffisants, des stocks de poissons en diminution, des saisons de pêche et de culture de plus en plus courtes mettent ces communautés dans une situation extrêmement vulnérable.

Capacité d'Adaptation à travers les CEP

Le modèle de CEP fournit une plateforme d'apprentissage ayant un lien direct avec les pratiques dont dépendent les paysans pour leur survie. L'apprentissage se fait de façon pratique sur le champ de démonstration, impliquant un partage de démonstrations et d'expériences entre paysans, ce qui conduit à une réplication des pratiques sur leurs propres champs et au niveau des champs voisins. A travers des échanges réguliers, les CEP donnent l'occasion aux paysans d'analyser leurs propres techniques et connaissances locales, d'évaluer la valeur des nouvelles pratiques introduites par les agents de vulgarisation et de promouvoir leurs propres expérimentation et innovation. Les CEP renforcent les organisations paysannes et procurent des avantages sociaux, comme par exemple l'accès organisé aux intrants et marchés, l'épargne et le crédit, le renforcement de la solidarité entre les membres ou le fait de faire entendre plus fort la voix des femmes paysannes dans la communauté. Les CEP font la promotion des liens plus efficaces et efficaces avec la vulgarisation agricole et autres services dont ont besoin les paysans.

Un de tels services dont discutent les paysans d'Angoche a trait à l'accès aux informations climatiques à travers des SMS aux agents de Réduction de Risque de Catastrophe ou par la radio. L'alerte précoce pour les cyclones et prévisions saisonnières fournissant des prévisions sur la quantité de pluie, la date de début et de fin des saisons pluvieuses (d'octobre à décembre et de janvier à mars) peuvent aider les paysans à prendre des décisions plus renseignées sur les

types de cultures ou combinaisons de variétés qu'ils doivent cultiver dans leurs champs. Les champs d'expérimentation des CEP constituent des endroits idoines pour tester les différentes combinaisons et documenter leur succès en rapport avec la quantité réelle de pluie enregistrée.

Tous ces aspects des CEP contribuent directement au renforcement de la capacité d'adaptation des paysans – à travers le développement de leurs connaissances, l'accès à l'information et aux services, l'innovation, l'organisation, l'accès aux nouvelles techniques et aux capitaux et en particulier le renforcement de la capacité des paysans à prendre des décisions plus éclairées et anticipées. ALP Mozambique entend mettre à profit le système des CEP en cours pour intégrer, de façon plus délibérée, la sensibilisation sur le changement climatique et la planification en adaptation, partant des cadres existants en matière de Capacité d'Adaptation, de planification en Adaptation à Base Communautaire et en modèles de Champs Ecoles en Changement Climatique. D'ores et déjà, les membres des communautés ALP rapportent que leurs CEP les aident à faire face aux impacts du changement climatique auxquels ils sont exposés et qu'ils sont prêts à développer les mesures d'adaptation pour une meilleure gestion des risques et pour des conditions de vie plus résilientes.

Mario Basilio et
L'Equipe ALP du Mozambique,
mbasilio@care.org.mz



Préparation de champ à Angoche, Mozambique © Mario Basilio 2012



Planification de scénarii climatiques tenant compte des spécificités culturelles

Culture de cultures fourragères à Garissa, Kenya. © Hussein Wario 2011, Kenya

Planifier et agir dans un contexte climatique en perpétuel changement constitue un élément essentiel de la capacité d'adaptation. Les prévisions climatiques et la connaissance des incertitudes et risques climatiques auxquels font face différents groupes vulnérables et secteurs socio-économiques permettent d'identifier une gamme d'options de réponses, contribuant ainsi à rendre les conditions de vie plus résilientes au changement climatique et à réduire les effets des catastrophes d'ordre climatique sur les communautés. Le Programme d'Apprentissage en Adaptation (ALP) appuie les communautés et les autorités locales à accéder aux connaissances à travers un dialogue multi-acteurs, dont les services de la météorologie, dans le cadre de l'approche de l'adaptation à base communautaire (ABC).

Aussitôt que les prévisions saisonnières sont disponibles, ALP Kenya, ensemble avec un groupe de travail en changement climatique mis en place dans le district de Garissa, dans la partie nord du Kenya, réunit les responsables communaux des différents ministères clés, le service météorologique du district, les organisations de la société civile (OSC) et les communautés pour discuter et planifier une réponse aux changements météorologiques anticipés. Les membres des communautés comprennent des chefs, des leaders religieux et des femmes de 6 communautés de pasteurs et d'agro-pasteurs dans lesquelles ALP intervient. C'est un district semi-aride exposé aux sécheresses, majoritairement peuplé d'éleveurs et d'une communauté d'agro-pasteurs en forte expansion.

Au cours de l'activité, dénommée Planification Participative de Scénarii (PPS), les participants suivent un processus dans lequel les prévisions météorologiques et scientifiques sont tout d'abord partagées et comparées. Ensuite, en groupe, quelque soit la position, la religion et le genre des participants, ils utilisent tous ensemble les prévisions climatiques partagées et leurs connaissances des conditions de vie existantes pour décrire divers scénarii. Ils essaient de répondre à des questions comme: qu'est-ce qui va se passer si la pluviométrie est supérieure ou inférieure à la normale, et qu'en sera-t-il si tout se passe comme prévu? Que comportent ces scénarii en termes de risques et d'opportunités, vu la situation actuelle de la sécurité alimentaire, le couvert végétal, la situation économique et l'utilisation des terres?

Comme prochaine étape, les participants travaillent en groupes pour planifier une réponse pour chacun des scénarii, et sur la base des discussions, le groupe prépare des « avis » pour chaque secteur et groupe de conditions de vie affecté. Les « avis » sont utilisés par les services décentralisés de l'Etat et diffusés au grand

public à travers les leaders religieux et les chefs traditionnels, les services de vulgarisation du Ministre de l'Agriculture et le système de partage de l'information des OSC.

Pourquoi la Planification Participative de Scénarii?

Auparavant, la planification de l'Etat est en grande partie faite au niveau des différents ministères de tutelle, et placée sous la coordination du Comité Local de Pilotage dirigé par l'Office de Gestion des Sécheresses. Les relevés et prévisions météorologiques sont transmis aux niveaux national et international, et ils sont peu utilisés au niveau local. La plupart des OSC intervenant en matière de conditions de vie ont aussi concentrés leurs efforts sur la Réduction de Risques de Catastrophe et les interventions d'assistance humanitaire. Cependant, le processus de la PPS permet d'avoir une réponse proactive, basée sur une planification conjointe et la reconnaissance de la place de l'apprentissage auprès de l'ensemble des acteurs. Les communautés se rendent compte de l'importance de leurs propres connaissances et du fait de prendre des décisions sur la base d'une gamme d'informations, ainsi que de leur propre évaluation des implications en termes de risques et de probabilités. Les agents de l'Etat et les OSC se sentent mieux préparés et informés. Le processus s'est aussi avéré être inclusif, sensible au genre et culturellement adapté. Avec le développement des différents scénarii ensemble avec les leaders religieux et les chefs traditionnels, les prévisions météorologiques ont quitté le domaine de prédictions inacceptables pour celui de possibilités gérables.

Le processus de la PPS a mis en place une plateforme permettant aux voix locales d'arriver au niveau du gouvernement, ce qui permet à ce dernier de nouer des partenariats et de mieux gérer ses ressources. Le profil du service de la météorologie a été relevé et il se trouve maintenant au centre de la planification.

Recommandation

La Planification Participative des Scénarii est porteuse de développement car elle constitue une plateforme d'apprentissage multi-acteurs intégré aux processus de planification du développement et de l'adaptation. A travers une sensibilisation des acteurs pour une planification flexible intégrant les prévisions, la planification continue axée sur la météorologie permettra aux acteurs de prouver la pertinence d'une planification en changement climatique faisant usage de prévisions climatiques dans le plus long terme pour décider des réponses d'adaptation.

Nishu Aggarwal
nishu@nottawasaga.net
Voir aussi

Liens Utiles

La prise de décision pour des conditions de vie résilientes et la réduction des risques : Une approche Participative de Planification de Scénarii.
<http://bit.ly/TfiKs6>

« Le travail que nous faisons avec l'ABC est comme la cuisson du pain. Elle comporte plusieurs étapes qui conduisent au produit final. » *Leader Champ Ecole Paysan dans la communauté de Geba, Angoche, Mozambique, septembre 2012*

Liens Utiles

Capacité Locale d'Adaptation d'ACCRA
<http://bit.ly/SYcqWw>



Elaboration de Plans d'Actions Communautaires d'Adaptation (PACA) au Niger

Plan d'Action Communautaire d'Adaptation à Soly- Tigriss, Niger,
© CARE/Marie Monimart, 2012

ALP Niger, en collaboration avec quatre ONG locales partenaires, a facilité un processus participatif de planification d'actions communautaires d'adaptation (PACA) avec 20 communautés de pasteurs et d'agro-pasteurs dans les quatre communes d'intervention que sont Bader-Goula, Azagor, Soly-Tagriss et Roumbou dans le département de Dakoro, au Niger. Les PACA ont renforcé les capacités des communautés à prendre leurs propres décisions collectives sur les actions prioritaires à prendre pour mieux s'adapter aux effets du changement climatique.

Les étapes de l'élaboration d'un PACA sont:

(a) Etude de base, outils et formation

Les outils et méthodes issus des analyses CVCA (Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'Adaptation au Changement climatique) de CARE International constituent le guide principal pour les premières étapes.

L'étude de base comprend les groupes communautaires cibles (hommes / femmes / jeunes), et a fait usage des outils d'évaluation participative et des questionnaires pour ménages individuels pour comprendre comment les membres de la communauté perçoivent le changement climatique, ses effets sur leur quotidien, et les mécanismes d'adaptation. Parmi les principaux risques climatiques identifiés par les communautés on peut citer les sécheresses, les inondations, les vents, les maladies issues du changement climatique.

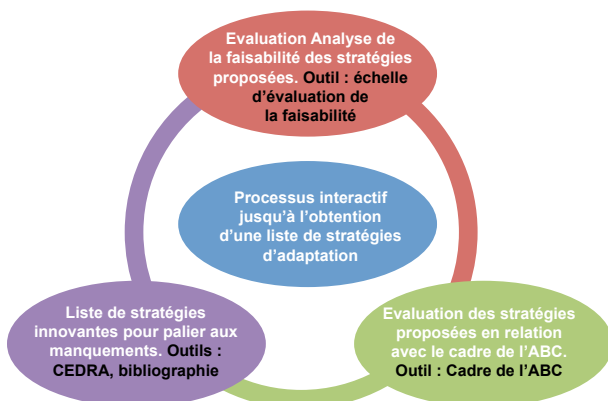
Analyse Institutionnelle: La cartographie des acteurs, des institutions et des programmes relativement au changement climatique et aux quatre domaines du cadre de l'ABC.

(b) Identification des Priorités pour les Stratégies d'Adaptation

Etudes diagnostiques des communautés: Une profonde analyse participative des causes de la vulnérabilité et des discussions approfondies sur les stratégies ont permis aux communautés d'identifier et prioriser leurs stratégies d'adaptation. L'analyse causale ne s'était limitée à l'identification des causes primaires facilement énumérées par les communautés. Les arbres d'analyse de risques ont permis d'aller plus loin et d'arriver aux causes sous-jacentes. Les communautés ont proposé des stratégies qui correspondent aux risques identifiés et qui seraient durables et accessibles aux groupes les plus vulnérables. Il y a eu des discussions tenant en compte la dimension genre avec les groupes cibles pour s'assurer de la prise en compte des priorités des hommes, femmes et jeunes. L'idée était de mettre l'accent sur les stratégies les plus durables pour combattre les causes profondes de leur vulnérabilité. Ce processus a conduit au développement de 20 Plans d'Adaptation à Base Communautaire (PACA) intérimaires.

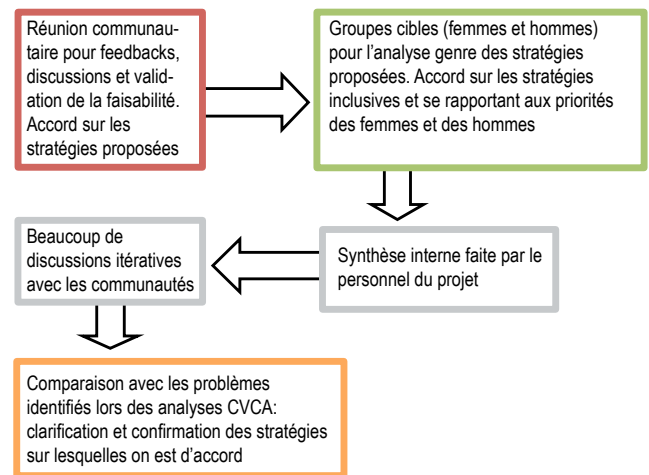
(c) Analyse de la Faisabilité

L'analyse de la faisabilité économique, technique, sociale et environnementale a été menée par l'équipe ALP, en collaboration avec les partenaires locaux, à travers un exercice de classement par la matrice. Il y a eu ensuite une analyse des gaps pour chacune des stratégies proposées, en relation avec le cadre de l'ABC.



(d) Analyse Genre

Chaque communauté a validé les résultats de l'analyse de faisabilité et a, en plus, procédé à l'analyse des stratégies les plus efficaces en relation avec le genre. Elle a évalué les implications pour les femmes, les hommes, les ménages et la communauté dans son ensemble en termes de temps, de travail, de ressources et de relations sociales.



Plans d'Actions Communautaires d'Adaptation

Chaque communauté a décidé des principales stratégies qui permettent à la fois aux femmes et aux hommes de s'adapter aux impacts du changement climatique. Les stratégies ont été documentées et transcrites sur des larges feuilles de tableau de présentation à l'aide de symboles localement admis. Ceci a permis de disséminer les plans à toute la communauté et de s'assurer de leur compréhension et appropriation de la part de celle-ci. La plupart des femmes et des hommes sont en mesure d'expliquer le contenu d'un PACA. Les activités sont concentrées sur des conditions de vie résilientes qui favorisent, de même, la réduction de risques et la protection de l'environnement, comme par exemples les semences de mil résistant à la sécheresse, la plantation d'arbres en guise de brise-vent et l'élevage de chèvres.

Présentement, ALP Niger et les OSC partenaires appuient les communautés à exécuter leurs plans et échangent avec les autorités locales sur la prise en compte de ces derniers dans l'élaboration des Plans de Développement Communaux (PDC). Il est prévu un dialogue continu entre les communautés, les équipes ALP et les autorités locales pour faire en sorte que les PDC tiennent compte des priorités d'adaptation des communautés au fil du temps.

Le processus d'un PACA couvre presque une année. Les communautés et l'équipe ALP ont créé un espace permettant de renforcer leurs capacités à travers l'analyse des aléas climatiques au niveau local, l'exploration de la façon dont ils affectent les populations, l'évaluation et le choix des stratégies futures de lutte contre le changement climatique. Ce processus d'habilitation était d'une importance capitale pour les communautés locales en termes de compréhension et d'appropriation. Le processus de prise de décision collective a développé la capacité d'adaptation des communautés et créé la demande pour plus d'informations climatiques, toute chose qu'appuie ALP Niger.

Awaiss Yahaya,
Gestionnaire du projet ALP Niger,
yawaiss@co.care.org



Les communautaires donnant l'exemple sur l'adaptation au Ghana

Formation d'animateurs communautaires, Garu Tempone, Ghana
© Thomas Ayamga, 2012

Les communautaires se sont montrés d'excellents agents de changement dans le Nord du Ghana où ils fournissent une gamme de services dont la formation à base communautaire et la mobilisation communautaire. Les animateurs, appelés aussi facilitateurs, moniteurs ou motivateurs, sont des personnes de confiance qui acquièrent et partagent de nouvelles compétences pour motiver l'action communautaire et représenter la communauté dans les forums relatifs au développement.

Les animateurs sont souvent passionnés des questions relatives au bien-être des communautés dont ils ont la charge et travaillent à titre de bénévole, avec le soutien de leur communauté. Ils sont choisis par les membres de la communauté à travers un processus transparent et participatif. A travers ALP Ghana, 8 communautés ont choisi 24 hommes et 24 femmes animateurs qui appuient les initiatives d'adaptation à base communautaire (ABC).

Rôles des animateurs

Facilitation de la planification de l'ABC – Elle comprend la mobilisation et l'organisation communautaire en matière de conception des activités de l'ABC, de contact avec les informateurs clés pour la triangulation des informations communautaires données au cours des analyses CVCA (Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'adaptation au Changement climatique), entre autres.

Enregistrement des données climatiques – Enregistrement des informations pluviométriques à l'aide de pluviomètres installés dans les communautés, en collaboration avec les directions de la météorologie.

Mise en œuvre de plans ABC – Les animateurs animent et s'assurent de la formation et du renforcement des capacités des groupements de microfinance ou des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) où les membres de la communauté mobilisent des ressources financières pour diversifier leurs conditions de vie. En outre, ils sont accueillis dans les champs de démonstration communautaires comme principaux élèves des Champs Ecoles Paysans (CEP) et contribuent à la vulgarisation de nouvelles pratiques agronomiques apprises là-bas.

Communication et suivi – Les animateurs sont à l'écoute des communautés sur les questions de développement et les sensibilisent sur les nouvelles idées et activités du projet. Ils animent les assemblées communautaires de réflexion ;transmettent les opinions et expériences des communautés aux équipes du projet et les informent en retour.

Mobiliser et diriger les actions de plaidoyer des communautés – Les animateurs organisent les relations citoyens-gouvernement qui fournissent des plates-formes aux membres

de la communauté pour exiger des services et des informations. Elles comprennent l'accès aux informations météorologiques à temps et le système d'alerte précoce pour la planification agricole, l'accès aux semences améliorées à des prix abordables, entre autres.

Réalisations

Les animateurs de l'ABC rapportent à ALP les nouveaux phénomènes observés, les tendances climatiques, ainsi que les effets qu'ils produisent sur les conditions de vie des populations, toutes choses qui permettent de renseigner les plans communautaires et de fournir des éléments de plaidoyer aux niveaux local et national. Les animateurs ont influencé les services et l'accès. Par exemple, les agriculteurs de la communauté de Zambulugu ont reçu des variétés précoces de manioc de l'Institut de Recherches Agronomiques des Savanes (SARI), comme sollicité lors d'une Réunion de Questions Réponses (QAM).

L'appréciation de l'égalité hommes/femmes pour un développement efficace et équilibré se développe, particulièrement à la suite du changement climatique qui remet en cause les rôles traditionnels. Les animateurs hommes, en particulier, sont maintenant champions du genre dans leurs communautés. Ils conservent les informations écrites et trouvent aussi le moyen de travailler avec les connaissances, les compétences et les défis que rencontrent les membres analphabètes de la communauté. Les animateurs sont motivés par l'exposition et l'apprentissage à l'extérieur de leurs communautés qui se sont avérés très stimulants comme ils arrivent à voir de nouvelles choses et à vivre différentes expériences qui changent leur mentalité.

Un succès important en matière d'adaptation est le rôle des animateurs dans l'enregistrement des données météorologiques. Les conditions de vie sont affectées par la baisse des rendements de saisons plus tardives, plus courtes et l'irrégularité des pluies, toutes choses provoquées par le changement climatique. L'utilisation des pluviomètres pour documenter la pluviométrie effective d'une saison à l'autre reflète l'évolution des précipitations au niveau de la communauté, ce qui permet une comparaison avec les expériences des paysans en rendements réels au fil du temps.

En tant que cadres de l'expertise communautaire intégrés aux communautés, les animateurs communautaires constituent un potentiel pour une approche durable de renforcement des capacités d'adaptation des communautés dans le long terme pour la réalisations des conditions de vie résilientes aux incertitudes du changement climatique ;ce qui renforce leurs liens avec les autorités locales, les projets et services et informations externes,

Romanus Gyang,
Gestionnaire du Projet ALP Ghana
Romanus.Gyang@co.care.org



Lecture d'un pluviomètre, Village de Farfar au Ghana © CARE/Erin Hall, 2012

Liens Utiles

Pourquoi l'intégration du genre dans l'adaptation au changement climatique à base communautaire est-elle une priorité ?
<http://bit.ly/L4gMX5>

Récits communautaires
<http://bit.ly/tkmcrU>



Page web de ALP
<http://bit.ly/tYpyyo>

Site de CARE Climate Change
www.careclimatechange.org

Liens Utiles

Manuel du CVCA
<http://bit.ly/VFuzp1>



Les réseaux de la Société Civile font le plaidoyer de l'Adaptation au Changement Climatique

Des femmes discutant sur l'Adaptation à Base Communautaire à Dan Maza Idi, Niger

© Marie Monimart

Les réseaux nationaux de la société civile sur l'adaptation au changement climatique, en étroite collaboration avec les gouvernements, contribuent à donner forme et à influencer les politiques et pratiques relatives à l'adaptation au changement climatique au Ghana et au Mozambique.

La preuve de la valeur et de l'importance de l'Adaptation à Base Communautaire (ABC) provient des expériences au niveau local du Programme d'Apprentissage en Adaptation (ALP). Pour s'assurer qu'elle figure en première ligne dans les prises de décision au niveau politique, ALP a soutenu la création et le renforcement des réseaux des Organisations de la Société Civile (OSC) comprenant le Réseau Ghanéen pour l'Adaptation au Changement Climatique (CAN Ghana) et la Plate-forme de la Société Civile sur le Changement Climatique au Mozambique. Les deux plates-formes permettent aux OSC au niveau local et national de se faire entendre afin de contribuer à la stratégie d'adaptation au changement climatique et aux politiques relatives au changement climatique.

Dans un Forum « d'Apprentissage et de Partage » sur l'adaptation, la Commission Ghanéenne des Ressources en Eau, l'Institut Régional d'Etudes Démographiques de l'Université du Ghana et le Programme Africain d'Adaptation (PAA) ont fait des présentations sur l'ABC et la sécurité alimentaire à l'endroit des acteurs de la Société Civile, des Enseignants d'Université, du personnel des institutions de recherche, des cadres du DFID, et des agents des services publics, faisant ainsi la promotion de l'apprentissage et du partage sur l'adaptation et débouchant sur la création du CAN Ghana. C'est entre autres l'une des diverses activités de renforcement de capacités et d'implication des politiques organisées par ALP et qui a regroupé différentes OSC/ONG pour faciliter un dialogue sur les questions clés d'une promotion efficace de l'adaptation.

En collaboration avec les membres des réseaux existants tels que l'Association des Agriculteurs du Ghana et Relbonet, le réseau CAN du Ghana s'est rapidement organisé et a augmenté le nombre de ses membres et sa crédibilité. Les membres du réseau ont bénéficié de formations sur l'adaptation, l'ABC, l'atténuation, les processus et négociations à la CCNUCC. Ces formations leur ont permis de comprendre l'ABC et de disséminer les modèles et témoignages de ce qui a bien marché, telles que la planification participative avec les communautés et l'utilisation des prévisions saisonnières dans la prise de décisions et la gestion de risques.

Les OSC au Ghana ont depuis lors été en mesure de contribuer aux différentes étapes de l'élaboration et de la formulation de la Politique Nationale sur le Changement Climatique et de la Stratégie Nationale d'Adaptation au Changement Climatique avec la facilitation de l'ABC. La participation des OSC aux événements de concertation dans la capitale Accra et dans

certaines villes de province a permis de soulever des questions relatives à l'équité, la vulnérabilité différentielle, la redevabilité, la coordination institutionnelle et l'approche de développement intégré et de les prendre en compte au niveau de ces deux processus politiques. Avec l'influence directe de ALP et du CAN Ghana, l'ABC est maintenant intégrée aux deux politiques.

L'engagement des OSC dans ALP, les Amis de la Terre et dans Christian Aid a aussi permis aux membres de contribuer efficacement aux positions du gouvernement lors des réunions préparatoires annuelles de la Conférence des Parties (CdP) de la CCNUCC et certaines d'entre elles ont été accréditées comme délégués officiels du Ghana à la CdP.

Au Mozambique, ALP travaille en étroite collaboration avec l'Alliance Africaine pour la Résilience au Changement Climatique (ACCRA) et PAA pour appuyer le même processus de rassemblement des OSC/ONG et d'une facilitation de leur consultation dans le cadre de la politique de développement du gouvernement en cours d'élaboration, débouchant sur une plate-forme des OSC mozambicaines pour l'adaptation.

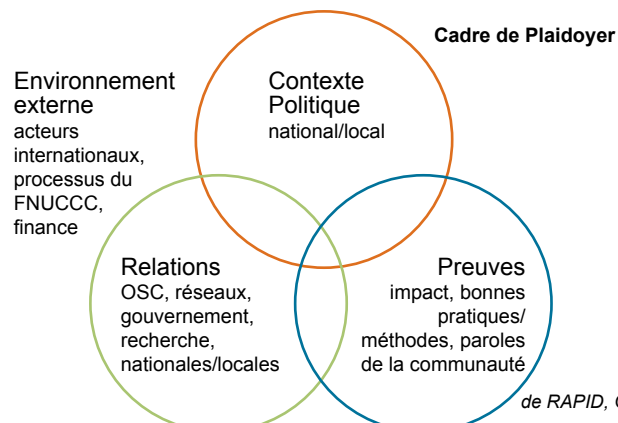
Facteurs de Réussite

- Plaidoyer des OSC en temps opportun lors de l'élaboration des politiques et programmes en changement climatique.
- Renforcement conjoint de capacités des acteurs étatiques et des OSC pour mieux comprendre les questions d'adaptation et les orientations stratégiques majeures, avec des messages concrets sur la nécessité et la valeur de la prise en compte de l'ABC dans les politiques.
- Combinaison de la participation directe aux processus d'élaboration des politiques gouvernementales avec une planification en plaidoyer et des actions coordonnées entre OSC.
- Une expertise collective et une action coordonnée offrent aux OSC la crédibilité et de la reconnaissance, leur permettant d'influencer les gouvernements.

- Créer un espace pour une interaction gouvernement-OSC, un apprentissage conjoint, la consultation et le feedback des OSC aux gouvernements.
- Générer et présenter des messages de plaidoyer à partir des témoignages concrets des expériences en impacts du changement climatique et des actions d'adaptation au sein des groupes les plus vulnérables.
- Le fait de mettre en relation les OSC aux autres plates-formes régionales et internationales (par exemples ZERO, Réseau de d'Afrique Australe sur le Changement Climatique, CANI et PACJA) permet de renforcer la confiance et l'exposition aux idées et messages utilisés dans le plaidoyer à l'échelle mondiale et de faciliter l'accès à plus de ressources nécessaires pour appuyer les réseaux nationaux.
- Participation des OSC aux rencontres de négociation en Afrique et dans le Monde – augmente l'exposition et la crédibilité des réseaux (plus d'OSC comme délégués officiels aux CdP, participant aux réunions de PACJA).
- Des Plates-formes d'OSC autogérées sous la conduite d'un groupe ou comité de pilotage restreint et animées par des programmes tels que ALP peuvent aider à surmonter la concurrence et à faire la distinction entre les OSC.

Avec la mise en place des réseaux d'OSC et les relations qui ont été établies, les canaux pour un plaidoyer et une collaboration efficaces ont été ouverts et les résultats sont déjà visibles. Une planification plus collective et stratégique du plaidoyer s'avère maintenant nécessaire pour renforcer son influence et son impact. Les liens locaux et nationaux et l'accès aux témoignages des expériences communautaires d'adaptation contribueront à s'assurer que le plaidoyer tienne compte des voix des plus vulnérables et influence plus efficacement les politiques tout en maintenant l'élan et l'intérêt de tous les acteurs.

Baba Tuahiru,
ALP Ghana (Baba.Tuahiru@co.care.org)
and **Ataide Sacramento,**
ALP Mozambique (asacramento@care.org.mz)





Les femmes se prononcent sur la vulnérabilité, la résilience et le changement climatique

Femmes de Zambulugu, Ghana © CARE/Francis Npong, 2012

« Je perdais la foi en l'agriculture car j'ai perdu, à maintes reprises, mes cultures à la suite de pluies irrégulières et d'incertitudes de la météorologie. Le renforcement de capacités sur les technologies agricoles améliorées et le test de variétés améliorées de maïs et de soja sur notre champ collectif ont permis d'augmenter les rendements et nous ont redonné un nouvel espoir. »

Tipoa Adjei de Zambulugu, Mamprusi Est, Ghana (leader d'opinion communautaire)

« J'appartiens à l'un des 9 groupements d'Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC ou Adaka biisi) de ma communauté. Nous nous réunissons chaque dimanche pour collecter les cotisations hebdomadaires de 1 GHC (0,5 USD) des membres. Le système de crédit de ces groupements d'épargne m'a aidé à m'engager dans le petit commerce pour compléter le budget alimentaire de la famille. Cela m'a permis d'avoir un revenu avec lequel je contribue à l'éducation de nos enfants et à la satisfaction des besoins de la famille, et j'ai aidé mon mari à étendre son champ. Maintenant, nous vivons plus heureux dans la maison. Mon mari, par exemple, me prend sur sa motocyclette et m'implique dans les prises de décision du ménage. »

Alima Saabri de Zambulugu, Mamprusi Est, Ghana (Présidente de groupement)

« Les pluies deviennent de plus en plus irrégulières, et ne font que détruire nos activités de subsistance au lieu de les améliorer. Les gens de ma communauté émigrent vers le Sud du Ghana parce qu'ils n'ont pas d'autres options de survie. J'ai entendu que l'ABC va nous aider à relever certains des défis qui menacent notre existence et voilà pourquoi je lui apporte mon soutien. »

Aguur Asamari, la Magajiya (leader des femmes) de Tariganga à l'occasion du lancement régional de ALP à Tamale en 2011

« Ici, les femmes souffrent beaucoup: nous avons beaucoup d'enfants et nous devons les nourrir, eux et nos maris. Vous ne pouvez pas manger si vos enfants ont faim. Aujourd'hui, c'est comme si nous sommes au sommet d'une montagne de laquelle nous allons certainement redescendre. Nous ne demandons pas à rester au sommet de la montagne pour toujours. Nous souhaiterions seulement ne pas descendre trop bas (dans l'insécurité alimentaire); autrement, nous n'aurions pas la force de remonter. Si vous pouvez construire de petits ponts entre les montagnes, ils nous aideront à grimper plus facilement sur la pente suivante. »

Femmes de Garin Mahamane, Dakoro, Niger, septembre 2012

La crise de 2011, après les sécheresses de 2005 et 2009, était dramatique. Les femmes d'Azagor l'ont surnommé "Je veux voir tes limites", car elle ne leur a rien laissé. Pour elles, la résilience est une question de survie. En 2012, la participation des femmes à toutes les étapes de l'ABC a créé une dynamique pour la représentation et l'autonomisation des femmes au niveau communautaire que femmes et les hommes apprécient. Face au changement climatique, la dynamique genre change de façon significative. Les changements dus à l'ABC sont particulièrement spectaculaires à Azagor où les femmes Touareg, généralement moins impliquées dans l'agriculture ou la plantation d'arbres ont fait preuve d'un engagement collectif aux stratégies adoptées par la communauté et appuyées par ALP. Elles défendent leurs plantations de Moringa bec et ongle contre les ennemis de cultures ; elles arrosent leurs jardins domestiques à la main et développé leurs propres idées d'entreprise comme la vente de crédit de communication en utilisant les revenus de la vente du Moringa. Même si 95% des femmes de ces communautés sont analphabètes, elles ont très bien compris la dimension du changement climatique dans leurs systèmes et pratiques d'existence, et c'est un phénomène à long terme et irréversible.

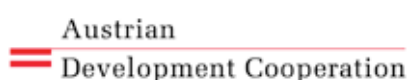
J'ai été particulièrement émue d'observer, au niveau de ces communautés très pauvres de Dakoro, le changement résultant de la prise de conscience de ces femmes et hommes de ce qu'est le changement climatique, ses conséquences pour eux et les générations futures, mais, surtout, la redevabilité locale en découle. Cette fois-ci, je n'ai pas entendu « ce n'est rien d'autre que volonté divine ... »

Marie Monimart, consultante de la revue à mi-parcours du PAA avec les femmes d'Azagor, Dakoro, Niger, septembre 2012

Veillez nous faire parvenir vos réactions sur ce numéro spécial de Joto Afrika en les envoyant aux adresses figurant en page 8. Veuillez mentionner votre adresse complète ou email. Joto Afrika est disponible sur le site web de ALIN. Vous pouvez aussi vous abonner en envoyant un email à jotoafrica@alin.net.

Cette édition spéciale a bénéficié du soutien de

Danida





Le Système d'Alerte Précoce en lien avec l'adaptation à Dakoro, Niger

Formation sur l'introduction au Système d'Alerte Précoce au Niger
© Awaiss Yahaya January 2012

La Réduction de Risques de Catastrophe est un élément essentiel de l'adaptation au changement climatique. A l'instar d'autres pays du Sahel, les populations du Niger sont, en grande partie, très vulnérables aux impacts de plus en plus négatifs du changement climatique et de la dégradation continue des terres. Des sécheresses successives, un faible rendement des terres résultant de la baisse de la fertilité des sols, et l'exposition à divers aléas naturels dont les feux de brousse, les inondations, les vents, et les ennemis de cultures mettent les communautés rurales vulnérables dans une situation d'insécurité alimentaire et nutritionnelle chronique continue.

C'est dans un tel contexte que ALP Niger appuie le suivi communautaire en matière d'alerte précoce à Dakoro.

Le Système d'Alerte Précoce (SAP) vise à renforcer les capacités, rôles et responsabilités des communautés à se préparer et à gérer les crises pouvant affecter les systèmes de conditions de vie des ménages. Il permet aux communautés de déterminer et d'apporter les réponses les plus appropriées aux crises à venir, ce qui à son tour contribue à l'acquisition de stratégies de conditions de vie résilientes et à une plus grande capacité d'adaptation dans un contexte climatique changeant.

Les principales conditions qui déterminent l'efficacité des réponses communautaires sont:

- l'accès et la collecte d'informations par les communautés et pour les communautés elles-mêmes, y compris l'identification des indicateurs et le suivi de la vulnérabilité communautaire dans les domaines de la sécurité alimentaire, la santé, la gestion des ressources environnementales/naturelles, les relations sociales ;
- la définition des niveaux d'alerte, des types de réponses, et d'une gamme d'actions à mettre

- en œuvre sur la base de la nature des crises probables et des niveaux d'alerte ;
- la mise en place d'alliances et de relations institutionnelles au niveau communautaire, local, régional, national et international ;
- le développement de capacités pour appuyer la mise en œuvre ;
- la création et le maintien de la confiance entre les systèmes formels de réponses d'urgence et le système communautaire ;
- la prise de décisions et la conduite d'actions au niveau communautaire et local.

Un système de communication à double sens

Le SAP au niveau de Dakoro suit le système national dans lequel les comités villageois d'alerte précoce suivent des indicateurs sélectionnés reflétant les changements intervenus dans les conditions de vie des ménages et la gravité de l'alerte; convoquent une assemblée communautaire pour procéder à l'analyse des données collectées et proposer des mesures de mitigation, et rapporter à un groupe intercommunautaire regroupant les membres des différents comités villageois. A ce niveau, des actions et décisions sont prises en collaboration avec les villages concernés. Les comités maintiennent une relation fonctionnelle avec les Observatoires du Suivi de la Vulnérabilité (OSV) mis en place au niveau communal et à qui il revient d'enregistrer les informations reçues, de fournir un appui-conseil et de mettre à la disposition des comités des informations externes. Un Comité Sous-Régional pour la Prévention et la Gestion des Crises sert de cadre institutionnel global assurant le lien entre le niveau local et national, entre la mobilisation des ressources et les acteurs au niveau national, et entre le suivi de l'alerte précoce et les activités de réponse d'urgence.

Intégrer l'adaptation au SAP

ALP renforce le SAP en formant les acteurs sur leurs rôles et responsabilités, en facilitant la communication externe à l'aide de téléphones portables et en aidant dans la mobilisation des

ressources. ALP a permis au SAP d'avoir accès et d'utiliser les données météorologiques avec l'installation de pluviomètres au niveau de chaque communauté. Les membres des comités SAP collectent les informations pluviométriques et les partagent avec les OSV qui les diffusent sur les radios locales et les transmettent aux niveaux supérieurs du dispositif du SAP. Les membres des communautés peuvent directement accéder aux relevés pluviométriques par le biais des membres de leurs comités ou à travers les annonces radio, disposant ainsi d'informations à temps réel. C'est un outil puissant et localisé de prise de décisions sur les dates des semis et d'autres activités agricoles, ce qui réduit le risque de pertes de provisions de semences et de récoltes en réduites.

Grace au SAP, les informations communautaires sont prises en compte au niveau municipal, départemental et même national, et les réponses d'urgence comme la distribution de vivres ou le « cash for work » sont bien conçues pour atteindre les ménages nécessiteux. Le SAP a renforcé la cohésion sociale au sein des communautés, amélioré les connaissances communautaires sur comment répondre à la vulnérabilité et aux risques et démontré la valeur du savoir local.

L'adaptation à base communautaire dans les systèmes d'alerte précoce et de réponse peut aider à améliorer la perception des communautés sur la nécessité de générer et d'utiliser les informations climatiques et météorologiques (pluviométrie) pour éclairer les décisions sur leurs conditions de vie. De même, le suivi communautaire de la vulnérabilité et d'autres informations pour appuyer les actions de réduction de risque de catastrophe s'avère être une composante essentielle de l'adaptation à base communautaire.

Awaiss Yahaya,
ALP Niger project manager,
yawaiss@co.care.org

Cette Edition Spéciale a été produite conjointement par ALIN et le Programme d'Apprentissage en Adaptation pour l'Afrique (ALP) mis en œuvre par CARE International. La présente édition a bénéficié du soutien de UKaid, du Département du Développement International et du Ministère des Affaires Etrangères du Danemark, Du Ministère des Affaires Etrangères de la Finlande et du Département Autrichien de Coopération à travers ALP. Vous pouvez

faire usage des articles de cette édition de Joto Afrika, pourvu que le matériel soit gratuitement distribué et que les auteur(s) soient cités.

Veillez copier ALIN et d'ALP (alp@careclimatechange.org). Les opinions exprimées dans Joto Afrika ne reflètent pas nécessairement celles des éditeurs ou de ALIN, ALP, CARE, ou autres contributeurs.

Rédactrice Invitée

Fiona Percy; Coordinatrice Régionale du Programme ALP
CARE International, Box 2039 - 00202, KNH, Nairobi
Tél +254 20 2807000 / 4348347, ext 141
Email fiona@careclimatechange.org

Equipe de Rédaction

Esther Lungahi- Editeur en Chef -ALIN
Anthony Mugo-ALIN
James Nguo-ALIN
Banner photo © Marie Monimart

Programme d'Apprentissage en Adaptation
CARE International,
B. P. 2039 - 00202, KNH, Nairobi, Kenya
Tél +254 20 2807000 ou 4348347, ext 181
Email alp@careclimatechange.org
Site web <http://www.careclimatechange.org/adaptation-initiatives/alp>

Joto Afrika
Et Lands Information Network
B. P. 10098-00100 G.P.O.
Nairobi, Kenya
Tél +254 20 2731557
Fax +254 20 2737813
SMS +254 717032322
Email jotoafrica@alin.net
Site web www.alin.net
ISSN 2075-5562